



Global  
Landscapes  
Forum

Janvier 2021

# Un monde, Une santé

## Recommandations pour mobiliser la puissance des paysages



*Nous, jeunesse du monde, avons un plan pour la santé des populations et de notre planète.*

*Les modèles actuels de production, de consommation, de dégradation paysagère et de pollution ont conduit à de nombreux défis auxquels toutes les générations sont collectivement confrontées, particulièrement les crises de la biodiversité, du climat et de la santé.*

*En tant que jeunes, nous agissons déjà sur ces problèmes. Maintenant, nous invitons les dirigeants mondiaux, les décideurs, les organisations de la société civile et les citoyens à reconnaître l'importance de sauvegarder une planète saine, et à lutter contre les conséquences inévitables de notre système capitaliste et colonial.*

*Nous devons parvenir à un monde où l'ensemble des communautés ont accès à la restauration et à la gestion de leurs paysages.*

*Nous devons trouver les moyens et les outils axés sur un savoir participatif afin de construire un monde durable, résilient et équitable pour les générations d'aujourd'hui et de demain.*

*Il faut que chacune et chacun prenne conscience que la santé de la Terre est notre santé, et avoir un chez-soi n'est pas une option, mais un droit humain fondamental.*

### NOUS DEMANDONS LA TRANSPARENCE

*Nous appelons tous les gouvernements à légiférer pour une plus grande transparence des systèmes d'exploitation industriels et des secteurs liés directement et indirectement au changement climatique, à la biodiversité et à la santé.*

Le manque de transparence et d'accès libre à des données précises et adéquates camoufle des chaînes d'approvisionnement très peu écologiques, crée des incertitudes quant aux évaluations d'impact environnemental, encourage les stratégies d'écoblanchiment, et entrave la capacité de la société civile à dénoncer la désinformation. Les gouvernements doivent considérer la nature comme une partie prenante complémentaire et intégrer l'environnement dans toutes les décisions. Nous souhaitons voir des accords, des politiques et des outils législatifs sur la biodiversité qui garantiront que les acteurs responsables des dommages causés à notre environnement soient tenus responsables, afin de protéger les droits de l'homme, y compris les droits des autochtones (notamment dans leur mise en œuvre), et de garantir la protection des défenseurs environnementaux.

### NOUS DEMANDONS UNE ÉDUCATION TRANSFORMATRICE

*Nous appelons tous les acteurs à reconnaître la complexité et l'interconnectivité des crises actuelles et leurs innombrables conséquences, et de prioriser l'éducation transformatrice.*

Nous avons besoin d'une éducation transformatrice pour faciliter notre reconexion à la nature et que nous la valorisions par des expériences individuelles et collectives. L'éducation transformatrice devrait être appuyée par différents savoirs, et devrait se concentrer sur la diversité biologique et culturelle, le patrimoine, et le développement durable. Les peuples autochtones et les communautés locales peuvent guider et façonner l'éducation transformatrice, car ils détiennent les connaissances pour étudier et comprendre les facteurs de ces crises, ainsi que pour explorer les solutions pour aller de l'avant. L'éducation transformatrice devrait être intégrée dans l'ensemble des systèmes éducatifs et promue dans le cadre de l'éducation informelle.

## NOUS DEMANDONS L'INCLUSION

Nous appelons l'ensemble des acteurs à comprendre que la clé de la résilience se trouve dans la diversité, c'est-à-dire non seulement dans nos écosystèmes, mais aussi dans nos pratiques agricoles, nos sociétés et chez nos décideurs.

Les pressions exercées sur la biodiversité peuvent varier en fonction du contexte local, et nécessitent donc une démarche de planification et de protection de la biodiversité menée par les autorités locales. Les approches axées sur les droits devraient éclairer la conservation, la restauration et l'utilisation durable des ressources tout en reconnaissant que les droits des communautés locales et l'intégrité des écosystèmes locaux sont intrinsèquement liés. Les populations autochtones, les petits exploitants et les producteurs agricoles sans terre, ainsi que les communautés locales, ont des droits qui doivent être respectés, et doivent disposer des moyens nécessaires pour prendre des décisions éclairées sur la gestion des terres et des eaux. Les pratiques agricoles durables sont essentielles pour la sécurité alimentaire et la protection de la biodiversité, car elles favorisent la paix et la stabilité, notamment dans les régions où les effets de la crise climatique sont inégalement ressentis. Le respect des droits de propriété culturelle et intellectuelle des sachants est nécessaire pour atteindre un présent résilient et instaurer un avenir durable pour les populations et la planète. L'une des voies à suivre pour y parvenir réside peut-être dans l'intégration significative des vastes systèmes de savoirs autochtones et locaux préexistants au sein des cadres, politiques et programmes mondiaux.

## NOUS DEMANDONS UNE ACTION TRANSFORMATRICE

Nous appelons toutes les communautés, les décideurs et l'ensemble de la société à reconnaître que les conséquences immédiates, graves et disproportionnées des crises de la

biodiversité et du climat nécessitent une action transformatrice concertée et imminente.

Les rapports entre les êtres humains et l'environnement n'ont jamais été aussi essentiels. Il est grand temps que nous reconnaissons notre contribution collective à la crise socio-écologique. Dans cette crise, les femmes, les jeunes, les enfants et les peuples autochtones font partie des nombreux groupes souvent marginalisés, les rendant davantage vulnérables et victimes. Ces communautés ont besoin d'être représentées au niveau de la gouvernance pour garantir que leurs besoins soient satisfaits aujourd'hui et demain. Les décideurs et les dirigeants doivent travailler ensemble pour agir immédiatement sur les facteurs qui dégradent la santé de la Terre et, par conséquent, le bien-être de l'humanité. Nous appelons également tous les gouvernements à s'engager sérieusement avec la jeunesse et les réseaux de jeunes, afin de s'informer, de comprendre et d'appliquer les actions nécessaires pour parvenir à un avenir juste et équitable qui soit en harmonie avec la nature.

La mobilisation des réseaux et d'organisations de jeunesse peut être le catalyseur d'une action collective et solide dans tous les secteurs et à tous les niveaux. Grâce au plaidoyer, aux mouvements populaires et au réseautage, nous avons pu mobiliser les capacités de nos communautés pour partager les savoirs et promouvoir les actions nécessaires pour l'avenir que nous souhaitons. Nous sommes convaincus que la promotion de l'inclusion, de la diversité et de l'équité intergénérationnelle, la garantie d'une justice environnementale et l'intégration de la dimension de genre sont essentielles pour relever les défis auxquels nous sommes confrontés. Nous, jeunesse du monde, sommes engagés à travailler sérieusement pour notre présent et notre avenir commun. Nous invitons toutes les générations, tous les dirigeants mondiaux, les décideurs, et l'ensemble de la société à nous rejoindre pour sauvegarder une planète sûre, saine, et fondamentalement inclusive pour toutes et tous.

Signez la lettre ouverte

Lire les recommandations sur la politique biodiversité du GLF

### Rédigé par :



### Corrigé par :



Illustration : Josie Ford, studiojojo.co

### Forum mondial sur les paysages

Touchant près d'un milliard de personnes dans le monde et bénéficiant du soutien de ses fondateurs, à savoir la Banque mondiale, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR), le Forum mondial sur les paysages est bien placé pour faciliter et aider à orienter ces discussions et à partager les connaissances dans des espaces numériques interactifs, ouvrant la voie aux conférences d'aujourd'hui et de demain.

**Membres fondateurs :** CIAT, CIFOR, CIRAD, Climate Focus, Conservation International, Crop Trust, EcoAgriculture Partners, EFI, Evergreen Agriculture, FSC, GEF, GIZ, ICIMOD, IFOAM - Organics International, ILRI, INBAR, IPMG, IUFRO, Rainforest Alliance, Rare, RRI, SAN, Programme des Nations Unies pour l'Environnement, Wageningen Centre for Development Innovation (faisant partie de Wageningen University & Research), WFO, World Agroforestry, Groupe de la Banque mondiale, WRI, WWF International, Youth in Landscapes Initiative